

De CAPBRETON à LABENNE

25 mars 2023

Une belle journée de printemps, lumineuse et douce, ouvre le temps des balades 2023. Jean-Michel de Dax nous a conviés à Capbreton sur la voie du littoral pour une petite marche jusqu'à Labenne, afin de poursuivre la découverte, amorcée l'an passé, des traces de l'Adour vagabond et landais avant qu'il ne nous soit « volé par les Basques » le 25 octobre 1578 sous le règne d'Henri III.

Nous sommes là, 27, pour ce temps de partage. Parmi nous, un tout nouvel adhérent, chaleureusement accueilli, Jean-Michel de Seignosse, pèlerin dans l'âme et bientôt en chemin.

Pour l'heure, notre chemin, réduit à 7 petits km, commence par la traversée du pont qui franchit le Boudigau, ce minuscule fleuve côtier qui emprunte S-N une partie de l'ancien lit de l'Adour. Très vite, nous voici en forêt, une forêt mixte à la végétation étagée où, à l'abri des grands pins, s'étalent chênes lièges nouveaux et arbousiers tourmentés aux pieds desquels se développent, drus et parfois agressifs, ajoncs, genets, fragon et discrètes violettes.

Petite halte au lieu-dit « la Pointe ». Ici, au temps de son errance, l'Adour se jetait dans l'Océan, grosso modo face au *gouf*, par le « Boucau » de la Pointe des Gahets. Un port de commerce s'y était établi qui exportait vers l'Angleterre le vin de sables produit dans la région (aujourd'hui le Domaine de la Pointe perpétue la tradition viticole) et d'où partaient les bateaux emmenant les pèlerins en Galice.

Un petit écart pour voir la chapelle Sainte-Thérèse érigée sur la dune dans les années 1920. Récemment rénovée, d'une éclatante blancheur, elle n'offre au pèlerin que sa porte close.

Dommage...

Quelques pas encore, et voici le Centre Hélio-Marin promis à une destruction prochaine, ce qui devrait rendre à la dune sa nudité originelle.

A Labenne-Plage, sur le toit de la base radar allemande BA16, un élément du Mur de l'Atlantique, des bancs nous attendent pour le pique-nique, face à l'Océan.

De retour à Capbreton, visite de l'église Saint-Nicolas, un édifice aux origines anciennes (XII^{ème} siècle ?) plusieurs fois détruit et reconstruit. A l'extérieur, l'édifice actuel (XIX^{ème} siècle) est dominé par le clocher et une tour ronde en forme de phare qui, jadis servait d'amer. On accède à l'intérieur par un vaste porche où nous accueillent outre une remarquable PIETA du XV ou XVI^{ème} siècle, plaques commémoratives, statues et bas-reliefs. Passée la porte gothique, on est saisi par la richesse des fresques qui occupent la totalité des murs, par les plaquettes gravées, les vitraux....Un ensemble si riche, si foisonnant qu'il y faudrait de longues heures pour s'imprégner de son mystère. On a envie d'y revenir, en solitaire ou à plusieurs...

Ultréa